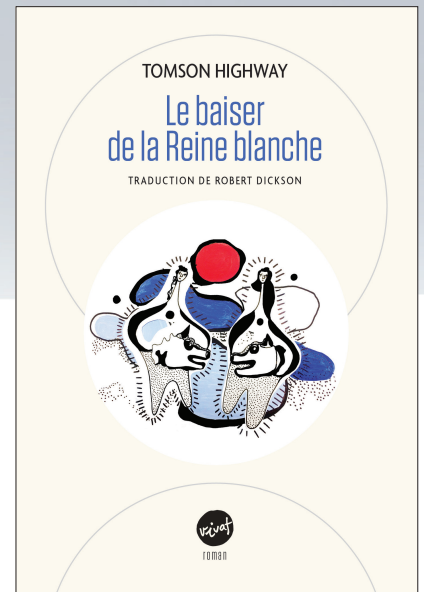


Fiche pédagogique

NIVEAU SECONDAIRE



Titre

Le baiser de la Reine blanche

Auteur

Tomson Highway

Éditeur

Éditions Prise de parole, Sudbury (Ontario)

Genre

Roman • 339 pages

Thématique principale et thématiques secondaires

le déracinement

- les cultures crie et canadienne-anglaise
- l'identité
- les croyances
- la filiation
- les abus

Lectorat cible

élèves du secondaire (à partir de 17 ans)

Résumé

Champion naît et grandit dans le village cri d'Eemanapiteepitat, à l'extrême nord du Manitoba, en compagnie de ses parents et de son frère Ooneemeetoo, de la musique de son accordéon et de hardes de caribous. Alors qu'il n'a pas encore sept ans, il est envoyé dans une école catholique anglaise du sud afin d'entreprendre ses études primaires. Son frère le rejoint deux ans plus tard. Là-bas, il leur est interdit de parler cri et ils doivent désormais répondre aux noms de Jeremiah et Gabriel. La vie de pensionnat est difficile, mais la passion de Champion-Jeremiah pour le piano anime ses années scolaires entre les vacances estivales en famille. Adolescent puis adulte, il a du mal à comprendre les choix de vie que fait son frère et, bien que très liés, les deux traversent une période sombre.

Contexte et lieux de l'histoire

Le roman *Le baiser de la Reine blanche* (précédemment publié sous le titre *Champion et Ooneemeetoo*) débute en 1951 dans le nord du Manitoba, au village cri d'Eemanapiteepitat, près de la frontière avec les Territoires du Nord-Ouest (le Nunavut, aujourd'hui). L'histoire s'étend sur au moins trois décennies, se déroule dans le contexte de prise en charge, d'évangélisation et d'assimilation des Premières Nations par l'État canadien. C'est pourquoi le récit quitte rapidement le Nord pour un pensionnat du Sud, où les garçons font leurs études primaires, puis pour la ville de Winnipeg, où ils font leurs études secondaires. Le récit nous ramène périodiquement à Eemanapiteepitat, village qui a vu naître Jeremiah et Gabriel.

Particularités du livre

Type de texte : roman

Structure et contenu : Il serait possible de décrire *Le baiser de la Reine blanche* comme un roman d'initiation, mais cela serait mettre l'accent sur une part du livre seulement, en occultant le reste. Car cette œuvre de Tomson Highway, si elle raconte le cheminement de Jeremiah et de Gabriel de leur naissance à leur vie adulte, aborde des sujets qui vont au-delà de la croissance individuelle des personnages. Le livre raconte la brèche qui sépare deux peuples d'un même pays, tout en les faisant entrer en dialogue dans une harmonie qui rappelle celle de la musique et du conte. L'ouvrage est d'ailleurs divisé en six parties annonçant chacune un rythme musical (p. ex., *Allegro ma non troppo*). Enfin, le roman est parsemé de petites expressions en cri, et un glossaire est offert à la fin du livre pour aider le lecteur curieux.



PHOTO © CBC

Biographie de l'auteur

Tomson Highway est né dans le nord du Manitoba en 1951. Il passe les sept premières années de sa vie au sein de sa famille, des Cris qui mènent un mode de vie nomade. Dès le début de ses études primaires, il est envoyé en pensionnat dans le sud de la province, où il découvre à la fois l'anglais et le piano. Enfant doué, il s'investit dans ses études et est remarqué par ses enseignants. Il ne retourne dans sa famille que pendant l'été. Il remporte un premier prix de piano à 14 ans, et poursuit des études en musique puis en littérature anglaise. Il écrit plusieurs pièces de théâtre et s'implique auprès de la communauté autochtone. À ce jour, dix universités canadiennes lui ont décerné un doctorat honorifique.

Activités pédagogiques

Prélecture

Titre de l'activité : « La Loi sur les Indiens »

Objectif : Cette activité a pour objectif d'amener les élèves à développer des connaissances sur la situation socio-politique des Premières Nations dans l'ensemble canadien et de susciter une première réflexion sur le sujet.

Mise en contexte : *Le baiser de la Reine blanche* débute en 1951 dans un village cri du nord du Manitoba, bien avant les plus récents amendements à la *Loi sur les Indiens*. Une connaissance de cette loi et de ses conséquences permettra aux élèves de mieux comprendre le contexte dans lequel se déroule l'histoire.

Matériel nécessaire : feuille reproductible, accès à Internet, crayon

Durée approximative : 75 minutes

Nombre : dyades, groupe classe

Démarche :

- Demander aux élèves ce qu'ils savent des Premières Nations. Il est possible que certaines de ces « connaissances » soient des préjugés. Prendre le temps d'en discuter.
- Inviter les élèves à former des dyades et leur remettre les exercices de la feuille reproductible. Les élèves peuvent utiliser Internet pour y trouver les réponses.
- Procéder à une correction en groupe. Profiter de l'occasion pour susciter la discussion par rapport au contenu des exercices : les élèves ont-ils été surpris ou outrés d'apprendre certaines choses ?

Titre de l'activité : « Weesageechak, le joueur de tours »

Objectif(s) : Cette activité a pour objectif d'amener les élèves à réfléchir sur un personnage de la mythologie cri, ainsi qu'à l'absence de genre dans la langue cri et à l'influence de ces deux éléments sur la vision du monde des personnes issues de cette culture.

Mise en contexte : *Le baiser de la Reine blanche* débute par « Une note sur le *Trickster* », un personnage essentiel de la mythologie cri, que l'auteur juge important de présenter avant de commencer à raconter son histoire.

Matériel nécessaire : roman à l'étude, papier à dessin, crayons de couleur, stylo

Durée approximative : 75 minutes

Nombre : groupe classe, individuellement

Démarche :

- Lire la « note sur le *Trickster* » (p. 17-18) avec l'ensemble du groupe. Demander aux élèves d'imaginer un monde dans lequel ce personnage jouerait un rôle central et les inviter à s'exprimer brièvement sur le sujet.
- Parler de l'absence de genre dans la langue cri. Demander aux élèves d'imaginer comment ils verraient les choses s'il n'y avait pas de genre en français et les inviter à s'exprimer sur le sujet.
- Proposer aux élèves de travailler de façon individuelle sur un projet de dessin, dans le style du roman graphique. Leur demander d'imaginer à quoi ressemble le *Trickster* : quel genre il a à leurs yeux (s'il en a un), quelle forme (humaine ou animale) il peut avoir, etc. Leur demander d'incorporer des éléments de texte. Ces phrases ou courts paragraphes peuvent être informatifs ou prendre la forme plus lyrique d'un récit.

Titre de l'activité : « La construction des mots »

Objectif(s) : Cette activité a pour but de familiariser les élèves avec la langue cri et de leur rappeler l'utilité des affixes pour déchiffrer le sens des mots.

Mise en contexte : *Le baiser de la Reine blanche* est une traduction d'un texte anglais qui est truffé de vocabulaire cri. Cet amalgame des langues permet de traduire le regard que portent les personnages cris sur le monde. Du moins, il ouvre une fenêtre sur cette perception différente qu'offre chaque langue. Les mots cris ne sont pas tous expliqués, et le lecteur curieux peut s'aider du lexique placé en fin d'ouvrage. Malgré tout, certains passages permettent de comprendre par soi-même la construction d'une famille de mots.

Matériel nécessaire : feuille reproductible, crayon.

Durée approximative : 10 minutes

Nombre : dyades

Démarche :

- Faire un bref retour sur les affixes, en rappelant ce que sont un préfixe et un suffixe. Inscrire un exemple au tableau.
Exemple : *lent, lente, lentement, ralentir, lenteur*
- Les élèves font les exercices de la feuille reproductible.
- Expliquer que la connaissance des affixes permet parfois de déduire le sens d'un mot nouveau.

Activité : « La Loi sur les Indiens »

1. Choisir le terme qui convient dans la banque de mots ci-dessous.

Premières Nations – Métis – Inuits – Cri – réserve

- a) Nation autochtone d'ascendance européenne et autochtone habitant les Plaines canadiennes de l'Ouest.
- b) L'une des 60 langues parlées par les Premières Nations du Canada.
- c) Appellation désignant les Autochtones vivant dans le Grand Nord canadien.
- d) Appellation donnée aux Autochtones du Canada, à l'exception des Métis et des Inuits.
- e) Nom attribué par le gouvernement aux territoires autochtones en vertu de la *Loi sur les Indiens*.

2. Établir la chronologie des éléments suivants en leur attribuant une date tirée de la liste ci-dessous.

1763 – 1820 – 1867 – 1876 – 1960 – 1969

- a) Déclin du commerce des fourrures. Fin du conflit militaire entre Américains et Britanniques. L'alliance avec les peuples autochtones est remise en cause.
- b) *Acte des Sauvages*. Cet acte a pour but l'assimilation des Premiers Peuples au sein de l'ensemble canadien et la prise de possession de leurs territoires par le gouvernement. L'*Acte des Sauvages* devient plus tard la *Loi sur les Indiens*.
- c) Obtention du droit de vote au fédéral pour tous les Autochtones.
- d) La Nouvelle-France capitule devant les Britanniques. La Proclamation royale de la Couronne britannique reconnaît les peuples autochtones comme « nations et tribus », et leur réserve une protection territoriale. Cette Proclamation royale est considérée comme la *Déclaration des droits des Indiens*.
- e) *Acte de l'Amérique du Nord britannique*, qui donne naissance à la Confédération. Cet acte donne une compétence exclusive au gouvernement fédéral pour légiférer sur les Premières Nations et les Métis, de même que sur leurs terres.
- f) Obtention du droit de vote pour toutes les personnes d'origine autochtone au Québec.

3. Répondre par vrai ou faux.

- a) La *Loi sur les Indiens* retire certains droits aux membres des Premières Nations.
- b) Selon cette loi, il est impossible de cesser d'être un Indien*.
- c) En vertu de cette loi, un Indien n'est pas considéré comme une personne majeure.
- d) Cette loi permet aux membres de chaque Nation d'éduquer ses enfants dans sa langue, ses traditions et sa culture.
- e) En vertu de cette loi, une Indienne qui épousait un homme non inscrit perdait tous les droits issus des traités dont elle jouissait avant son mariage.
- f) Le but de cette loi était d'assimiler le plus rapidement possible les membres des Premières Nations à la majorité canadienne.
- g) La *Loi sur les Indiens* permet aux membres des Premières Nations d'acheter des terres et d'en être propriétaires au même titre que les autres Canadiens.

Clé de correction

Exercice 1

- a) Métis
- b) Cri
- c) Inuits
- d) Premières Nations
- e) réserve

Exercice 2

- a) 1820
- b) 1876
- c) 1960
- d) 1763
- e) 1867
- f) 1969

Exercice 3

- a) vrai
- b) faux
- c) vrai
- d) faux
- e) vrai
- f) vrai
- g) faux

Sources :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1096771/loi-indiens-consequences-assimilation-gouvernance>

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1021112/pour-comprendre-la-loi-sur-les-indiens>

www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/premieres-nations

www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/aboriginal-reserves

www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/loi-sur-les-indiens

* Le mot « Indien » est ici employé comme terme juridique au sens de la *Loi sur les Indiens*. Considéré comme étant péjoratif, il ne devrait jamais être utilisé dans le langage courant.

Activité : « La construction des mots »

1. À partir du lexique ci-dessous*, répondez aux questions qui suivent.

Mot cri	Traduction française
<i>poowow</i>	rêver
<i>poowamoowin</i>	acte de rêver
<i>machipoowamoowin</i>	mauvais pouvoir des rêves
<i>mithoowoowamoowin</i>	bon pouvoir des rêves

- Quel affixe signifie « mauvais » ?
- Quel affixe signifie « bon » ?
- Quel affixe est commun à tous les mots ?
- Quelle différence remarquez-vous entre les mots cris de la colonne de gauche et leur traduction française dans la colonne de droite ?
.....

2. Voici une liste d'affixes qu'on retrouve dans des mots français. À partir de cette liste, déduisez le sens des mots ci-dessous.

Préfixe	Sens	Suffixe	Sens
hydro	eau	-logie	science ou étude
cardio	cœur	-phobie	peur
géo	terre	-algie	douleur
grapho	écriture	-ite	inflammation
oto	oreille	-phile	aimer

- Cardiologie :
- Hydrophobie :
- Géologie :
- Cinéphile :
- Hydrologie :
- Graphologie :
- Otite :

* Recréé à partir des mots présentés aux pages 283 à 285.

Titre de l'activité : « Comprendre le non-dit »

Objectif : Cette activité amènera les élèves à prendre conscience de l'importance des éléments implicites dans le roman et de la manière dont on peut en dégager le sens à partir des éléments explicites du contexte.

Mise en contexte : Qu'il soit question de langue orale ou de langue écrite, presque toutes les communications langagières comprennent des éléments implicites. Si nous sommes généralement habiles à déceler ceux des conversations quotidiennes, il peut être plus difficile de réaliser l'exercice dans le cadre d'une lecture complexe, là où l'implicite sert parfois l'effet stylistique.

Matériel nécessaire : roman à l'étude, feuille reproductible, crayon

Durée approximative : 30 minutes

Nombre : individuellement

Démarche :

- Remettre aux élèves l'exercice de la feuille reproductible lorsqu'ils ont terminé la lecture des pages 160 et 161. Donner au groupe classe un « rendez-vous de lecture » à une date précise, ou encore demander aux élèves de venir, à tour de rôle, chercher la feuille lorsqu'ils auront terminé de lire la page 161.
- Les élèves réalisent l'exercice de la feuille reproductible et font valider leur travail auprès de l'enseignant(e).

Activité : « Comprendre le non-dit »

Consigne : Voici des passages du livre qui contiennent des éléments implicites. Répondez aux questions ci-dessous.

1. Extraits des pages 160 et 161 :

Au bout de la ruelle, il crut voir – jusqu’à sa mort, il ne pourrait en être certain – un amas de corps, des hommes, pensa-t-il, de jeunes hommes aux casquettes de baseball encerclant... encerclant quoi donc ? Il entendait des grognements d’homme venant de l’intérieur du cercle, des pleurnichements de femme, des lamentations, l’accent de la langue crie du nord du Manitoba évident dans la cadence montante et descendante de son anglais. Gabriel s’esquiva pour contourner cette foule vibrante, haletante, pour suivre son nouvel ami mystérieux.(p. 160)

a) Que se passe-t-il dans cette scène ?

b) Quels indices du texte permettent de le comprendre ?

Deux jours plus tard, les frères Okimasis verraient, sur une page intérieure du Winnipeg Tribune, une photo de Madeline Jeanette Lavoix, une fille du lac Mistik, son corps nu retrouvé dans une ruelle de la North Main derrière un hôtel à la réputation douteuse, un tournevis à manche rouge gisant délicatement, telle une rose, loin dans les plis de son sexe ensanglanté. (p. 160 -161)

c) Qui est Madeline Jeanette Lavoix ?

d) Que lui est-il arrivé ?

e) Quels indices permettent de le comprendre ?

Il arrive que les éléments implicites ne se trouvent pas dans le contexte immédiat des mots, mais plutôt dans des événements antérieurs de l’histoire.

2. Extrait de la page 146 :

Gabriel courut de l'autre côté de l'allée vers une section de slips serrés – sans trou pour le pénis. À côté, un étalage de cravates se mit à chanter O Sole Mio alors que Gabriel choisissait trois slips noirs signés Alberto Bergazzi.

À votre avis, pourquoi est-il précisé que Gabriel choisit des slips « sans trou pour le pénis » ? À quoi cela fait-il référence ?

Clé de correction

Question 1

- a) Le viol collectif d'une femme crie.
- b) *Un amas de corps, des hommes qui encerclent, des grognements d'homme, des pleurnichements de femme, des lamentations, les accents de la langue crie du nord...*
- c) C'est la femme crie qui se faisait violer dans le passage précédent.
- d) Comme plusieurs femmes cries, elle a été violée puis assassinée.
- e) *Une fille du lac Mistik, un tournevis [...] loin dans les plis de son sexe ensanglanté.*

Question 2

Parce que Gabriel a été violé par le père Lafleur lorsqu'il était au pensionnat. L'absence de trou pour le pénis (et le fait que le slip soit serré) semble alors protectrice.

Lecture

Titre de l'activité : « Des images pour mieux imaginer »

Objectif : Cette activité a pour objectif d'amener les élèves à prendre conscience de l'importance des figures de styles dans la création d'images littéraires.

Mise en contexte : *Le baiser de la Reine blanche* est une œuvre très imagée. La grande imagerie qu'elle contient, si elle peut renforcer un effet comique ou encore mettre en relief l'horreur d'une situation, traduit aussi souvent le regard que posent les deux Cris sur le monde canadien anglais qui les entoure.

Matériel nécessaire : feuille reproductible, roman à l'étude, crayon

Durée approximative : 1 période de 75 minutes

Nombre : individuellement

Démarche :

- Rappeler au groupe la définition de quelques figures de style et donner pour chacune un exemple :
 - L'énumération, pour créer un effet d'intensité ou d'accumulation : *Ils avaient marché, sué, soufflé, couru jusqu'au bord de ce précipice.*
 - La répétition, pour mettre l'accent sur une chose ou créer un effet comique : *La maison était grande, grande, tellement grande que juste à la regarder on croyait s'y perdre.*
 - La comparaison, pour créer une image : *Les yeux de l'enfant, sous l'effet de la surprise, devinrent comme les billes avec lesquelles il jouait une minute plus tôt.*
 - La métaphore, pour créer une image : *Ce garçon, un bouleau dans la fleur de l'âge, à l'écorce tendre que tout le monde soulevait couche après couche pour le faire souffrir, allait devenir un être à la fois sensible et impitoyable.*
 - La personnification, pour créer une image : *Sa colère soufflait sur l'assemblée une haleine putride qui se traduisit instantanément en changement d'atmosphère.*
- Remettre la feuille reproductible aux élèves et leur demander de réaliser le travail. Effectuer ensuite la correction.
- Demander aux élèves de poursuivre la lecture du livre à leur rythme et de relever deux passages dans lesquels des comparaisons ou des métaphores montrent les origines cries des personnages. Par ex. : *Enfin, la musique l'éclaboussa comme de l'eau douce et tiède, dans un nuage de papillons jaune et noir à queue d'hirondelle. Il ne se rendit même pas compte qu'il avait quitté la file pour se planter à l'entrée d'une pièce.* (p. 78) (nous soulignons)

Titre de l'activité : « Des cultures en apparence opposées »

Objectif : Cette activité a pour objectif d'amener les élèves à établir des parallèles entre les gens issus de la culture crie et ceux issus de la culture canadienne-anglaise.

Mise en contexte : Le livre *Le baiser de la Reine blanche* présente des personnages issus de deux cultures. Il laisse entrevoir que ces cultures peuvent s'opposer ou présenter des similitudes. Qu'en est-il vraiment ?

Matériel nécessaire : Tableau blanc, cartons, crayons-feutres et aimants

Durée approximative : Tout au long de la lecture

Nombre : En groupe-classe

Démarche :

- Diviser un tableau blanc en trois sections : d'un côté les Cris, d'un côté les Canadiens anglais et, au centre, une zone commune aux deux cultures.
- Mettre des bandes de cartons à la disposition des élèves. Sur ces bandes, ils écrivent des traits qui appartiennent à l'une ou à l'autre des cultures ou encore qui semblent communs aux deux. Ils les placent sur le tableau à l'aide d'aimants ou de gomme bleue.
- Lorsque tous les élèves ont achevé leur lecture du livre, offrir au groupe de parcourir le tableau ensemble et de discuter des éléments qui s'y trouvent. Établir des relations entre ce qui se trouve dans le roman et des événements réels.

Activité : « Des images pour mieux imaginer »

Consigne : Voici des passages du livre qui contiennent des figures de style. Soulignez et numérotez chaque figure avant de les identifier sur les lignes prévues à cet effet.

Et c'est à ce moment-là qu'ils entrèrent dans le ventre de la baleine – une centaine de restaurants entassés, formant une masse grouillante. Gabriel n'avait jamais vu autant de nourriture. Ni autant de gens qui en enfournaient et en mastiquaient et en avalaient et en rotaient et en enfournaient et en mastiquaient et en avalaient et en rotaient, comme lors d'une communion apocalyptique. Le monde n'était qu'une énorme bouche béante, qui dévorait des hamburgers dégoulinants de ketchup, de frites tachetées de graisse, des hot dogs, du chop suey au poulet, du spaghetti aux boulettes, du coke, de la bière d'épinette, du 7-Up, de la crème glacée, du rôti de bœuf, des pommes de terre en purée, et encore des hamburgers, des frites... Le rugissement de la mastication, étouffant tous les autres sons, était d'une puissance telle que, avant que deux heures ne sonnent à la grande horloge, les deux frères mastiquaient avec la foule. (p. 147)

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.

Aussi indigène qu'une peau d'orignal, une femme à la poitrine généreuse passa devant en se balançant, regarda Jeremiah d'un air renfrogné, puis entra dans le restaurant la tête haute.

[...]

— Ouain, ouain, raila Jeremiah, mais son visage était radieux, car chaque voyelle avait été de la confiture, chaque consonne une cuillerée de beurre d'arachide. Il aurait voulu noyer son frère d'amour par-dessus amour; mais, telle une vache, le traversier meugla, et une voix amplifiée ordonna: "Retournez à vos voitures!"

(p. 278)

8.
9.
10.
11.
12.
13.

Clé de correction

Et c'est à ce moment-là qu'ils entrèrent dans le ventre de la baleine (1) – une centaine de restaurants entassés, formant une masse grouillante. Gabriel n'avait jamais vu autant de nourriture. Ni autant de gens qui en enfournaient et en mastiquaient et en avalaient et en rotaient (2) et en enfournaient et en mastiquaient et en avalaient et en rotaient (3), comme lors d'une communion apocalyptique (4). Le monde n'était qu'une énorme bouche béante (5), qui dévorait des hamburgers dégoulinants de ketchup, de frites tachetées de graisse, des hot dogs, du chop suey au poulet, du spaghetti aux boulettes, du coke, de la bière d'épinette, du 7-Up, de la crème glacée, du rôti de bœuf, des pommes de terre en purée (6), et encore des hamburgers, des frites... (7) Le rugissement de la mastication, étouffant tous les autres sons, était d'une puissance telle que, avant que deux heures ne sonnent à la grande horloge, les deux frères mastiquaient avec la foule. (p. 147)

1. **Métaphore**
2. **Énumération**
3. **Répétition**
4. **Comparaison**
5. **Métaphore**
6. **Énumération**
7. **Répétition**

Aussi indigène qu'une peau d'orignal (8), une femme à la poitrine généreuse passa devant en se balançant, regarda Jeremiah d'un air renfrogné, puis entra dans le restaurant la tête haute (9).

[...]

— Ouain, ouain, railla Jeremiah, mais son visage était radieux, car chaque voyelle avait été de la confiture (10), chaque consonne une cuillerée de beurre d'arachide (11). Il aurait voulu noyer son frère d'amour par-dessus amour (12); mais, telle une vache (13), le traversier meugla, et une voix amplifiée ordonna : "Retournez à vos voitures!" (p. 278)*

8. **Comparaison**
9. **Énumération**
10. **Métaphore**
11. **Métaphore**
12. **Métaphore**
13. **Comparaison**

* Bien que ce soit inexact, « le traversier meugla » pourrait être vu par les élèves comme une personnification. Puisque cela témoignerait malgré tout d'un bon niveau de compréhension, accepter la réponse.

Titre de l'activité : « Arrêt sur image »

Objectif(s) : Cette activité a pour objectif d'accompagner les élèves dans leur lecture, d'anticiper les prochains événements et de susciter la discussion.

Mise en contexte : *Le baiser de la Reine blanche* est un roman complexe dont la lecture peut être exigeante pour un jeune lecteur. L'activité qui suit prévoit donc quelques moments d'arrêt qui permettront à l'enseignant(e) de valider la compréhension des élèves et de stimuler la poursuite de la lecture.

Matériel nécessaire : roman à l'étude

Durée approximative : 5 fois 15 minutes

Nombre : En groupe-classe

Démarche :

- Prévoir des rendez-vous de lecture à la fin de chacune des cinq premières parties du livre. Demander aux élèves de résumer la partie qu'ils viennent de lire et de parler de leurs passages préférés. Au besoin, répondre à leurs questions.
- Questionner les élèves sur ce qu'ils anticipent pour la prochaine partie du livre. Qu'arrivera-t-il ? Voici des exemples de questions.

Premier rendez-vous, p. 71

- Qu'arrivera-t-il à Champion au pensionnat ?
- Croyez-vous qu'un enfant qui n'a pas encore sept ans puisse bien s'y adapter ?
- Reverta-t-il sa famille ?
- Restera-t-il au pensionnat ?

Deuxième rendez-vous, p. 123

- Les garçons ont choisi de garder le secret concernant les abus du père Lafleur. Comment croyez-vous que cela influencera l'histoire ? Croyez-vous que Mariesis l'apprendra un jour ?
- Une ellipse de six ans sépare la deuxième de la troisième partie. À quinze ans, Jeremiah se trouve à Winnipeg, comme l'annoncent subtilement les dernières lignes lues. Que se passera-t-il pour lui là-bas ? Et où sera Gabriel ?

Troisième rendez-vous, p. 193

- Jeremiah découvrira-t-il le secret de Gabriel au sujet de son homosexualité ? Quelle réaction pourrait-il avoir ?
- Croyez-vous que Jeremiah se rende au pow-wow ?
- Eemanapiteepitat changera-t-il pour le mieux ou pour le pire ?

Quatrième rendez-vous, p. 253

- Jeremiah renoncera-t-il au piano pour retourner à Eemanapiteepitat ?
- Les deux frères se reverront-ils ? Si oui, dans quelles circonstances ?
- Qu'arrivera-t-il à leurs parents ?

Cinquième rendez-vous, p. 301

- Jeremiah surmontera-t-il ses problèmes d'alcool ?
- Jeremiah renouera-t-il avec ses origines criées ?
- Les chemins des deux frères se sépareront-ils à nouveau ?

Réaction à la lecture

Titre de l'activité : « Imaginer une suite sous forme de schéma »

Objectif : Cette activité a pour objectif de stimuler l'imaginaire des élèves tout en les poussant à réinvestir leurs connaissances du récit et des personnages dans une suite hypothétique.

Mise en contexte : Lorsqu'on termine une histoire, qu'elle provienne d'un livre ou d'un film, il est toujours possible de se demander ce qui arrivera aux personnages maintenant que leur vie se poursuit en dehors de l'œuvre. Que leur serait-il arrivé si l'auteur avait écrit une suite à son roman ou s'il y avait eu un deuxième film ?

Matériel nécessaire :

- roman à l'étude, papier, crayon
ou
- ordinateur, logiciel* de cartes heuristiques (*mind mapping*) tels Inspiration ou Lucidchart, par exemple.

Durée approximative : 75 minutes

Nombre : groupe classe, individuellement

Démarche :

- Une fois la lecture du livre terminée, discuter de la fin avec les élèves. Leur demander quelles ont été leurs réactions et leurs sentiments et répondre aussi à leurs questions.
- Proposer aux élèves d'imaginer une suite à cette histoire. Que fera Jeremiah maintenant que son frère est décédé ? Comment vivra-t-il sa vie ? Quel projet entreprendra-t-il ?
- Demander aux élèves de formuler cette suite sous forme de schéma. Ce schéma peut comprendre du texte, des symboles et des images. Encourager les élèves à être créatifs.

Titre de l'activité : « Écrire ses origines »

(Les activités « Des images pour mieux imaginer » et « Des cultures en apparence opposées » peuvent servir de préparation à cette activité.)

Objectif : Cette activité a pour objectif d'amener les élèves à réfléchir sur le lien entre leur culture et leur vision du monde, et à imaginer comment s'en servir dans un but créatif.

Mise en contexte : Beaucoup de choses façonnent le regard d'une personne : le milieu d'où elle vient, l'éducation qu'elle reçoit, la façon de penser des membres de sa famille, sa langue, son pays d'origine, etc. Le groupe social et culturel auquel elle s'identifie a aussi une grande influence sur sa façon de voir le monde. En littérature, ce regard se transmet en partie dans la façon d'user du langage, mais aussi dans les images qu'on crée et les références qu'on utilise.

Matériel nécessaire : papier, crayon ou ordinateur, logiciel de traitement de texte

Durée approximative : 75 minutes

Nombre : groupe classe, dyades, individuellement

* Des logiciels de mind mapping peuvent être inclus dans les suites de productivité auxquelles sont abonnés les conseils scolaires, mais d'autres se trouvent gratuitement dans Internet (M8, Coggle, etc.).

Démarche :

- Demander aux élèves de définir ce qu'est, selon eux, la culture. Leur proposer ensuite la définition qu'en a donnée l'UNESCO : « La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances*. » (nous soulignons)
- Demander aux élèves de travailler en dyades et de consulter le tableau culturel de l'activité « Des cultures en apparence opposées » pour trouver des traits pouvant servir d'exemples à certains éléments clés de cette définition (parmi ceux soulignés). Les inviter aussi à ajouter d'autres éléments, d'après leurs connaissances personnelles.
- Les dyades partagent leurs réponses avec l'ensemble du groupe et l'enseignant(e) oriente la discussion.
- Demander aux élèves de réfléchir individuellement à ce qui caractérise leur culture personnelle et de synthétiser leur réflexion dans un paragraphe d'une centaine de mots*. Les éléments soulignés de la définition ci-dessus peuvent servir de point de départ, mais l'enseignant(e) rappelle aux élèves que les livres, le cinéma et même les sports, les jeux vidéo et les jeux de société peuvent faire partie de la culture d'une personne et avoir une influence sur sa vision du monde.

* **Suggestion :** Les courts textes des élèves pourraient être publiés sur un blogue de classe ou illustrés et partagés sur un compte Instagram.

Titre de l'activité : « Devenir booktubeur ou booktubeuse »

Objectif(s) : L'objectif de cette activité est d'amener les élèves à présenter leur opinion sur le roman à l'étude, à l'aide d'arguments fondés sur des éléments du roman.

Mise en contexte : Les critiques vidéo sont de plus en plus au goût du jour. Le journal *Le Devoir*, par exemple, publie de plus en plus de critiques de films en format vidéo. Les critiques de livres n'échappent pas à cette nouvelle tendance, et les gens qui s'y adonnent sont connus sous le nom de *booktubeurs* ou *booktubuses*.

Matériel nécessaire : roman à l'étude, téléphone intelligent, accès à Internet

Durée approximative : deux périodes de 75 minutes chacune (le travail peut être poursuivi à la maison)

Nombre : individuellement

Démarche :

- Une fois la lecture terminée, présenter le projet de critique vidéo. Se servir du site suivant pour trouver des exemples : <http://livre-toi.ca/>. L'enseignant(e) peut même créer un concours en classe.
- Demander aux élèves de réaliser chacun une chronique vidéo de 2 min 30 s dans laquelle ils présenteront le roman à l'étude. Ils devront mentionner : le titre, l'auteur, la maison d'édition, l'année de publication. Ils devront également résumer le roman dans leurs mots. Ils donneront ensuite une appréciation de leur lecture à l'aide d'arguments (positifs ou négatifs) venant appuyer leur opinion. L'enseignant(e) les encourage à être originaux tout en étant respectueux du livre et de l'auteur.
- Après la remise des travaux, sélectionner quelques booktubes bien réussis afin de les présenter au groupe lors d'une séance spéciale.

* www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html

Voici la liste des fiches pédagogiques disponibles :

Niveau élémentaire (maternelle à 6^e année)

1. *Alerte à Richibouctou*, Roland Daigle, Bouton d'or d'Acadie
2. *La Cabane*, Katia Cnaciani, Bouton d'or d'Acadie
3. *La faune dans ta cour arrière*, Centre de réadaptation Wildlife Haven, Apprentissage Illimité Inc.
4. *Les voyages de Caroline*, Rosemary Doyle, Éditions L'Interligne
5. *Les trois cochons et le mystérieux visiteur*, Raymond La Flèche, Apprentissage Illimité Inc.
6. *Madame Adina*, Alain Cavenne, Éditions L'Interligne
7. *Ma maman toute neuve*, Josée Larocque, Bouton d'or Acadie
8. *Maïta*, Esther Beauchemin, Éditions Prise de parole
9. *Monica-Claire au Festival du Voyageur*, Ginette Fournier, Éditions des Plaines
10. *Noé et Grand-Ours : Une aventure au Yukon*, Danielle S. Marcotte et Francesca Da Sacco, Éditions des Plaines
11. *Quand on était seuls*, David A. Robertson, Éditions des Plaines
12. *Sans Nimâmâ*, Melanie Florence, Éditions des Plaines*

* convient également au niveau secondaire

Niveau secondaire (7^e à 12^e année)

1. *Afghanistan*, Véronique-Marie Kaye, Éditions Prise de parole
2. *À grandes gorgées de poussière*, Myriam Legault, Éditions Prise de parole
3. *À l'aube du destin de Florence*, Karine Perron, Éditions L'Interligne
4. *Amphibien*, Carla Gunn, Éditions Prise de parole
5. *À tire d'ailes*, Sonia-Sophie Courdeau, Éditions Prise de parole
6. *Au cœur de l'histoire*, France Adams, Éditions du Blé
7. *Cadavres à la sauce chinoise*, Claude Forand, Éditions David
8. *178 secondes*, Katia Canciani, Éditions David
9. *Culotte et redingote au 21^e siècle*, Louise Royer, Éditions David
10. *Fragments de ciels*, Daniel Groleau Landry, Les Éditions L'Interligne
11. *Frédéric*, Hélène Koscielniak, Éditions L'Interligne
12. *iPod et minijupe au 18^e siècle*, Louise Royer, Éditions David
13. *J'irai danser sur la tombe de Senghor*, Blaise Ndala, Les Éditions L'Interligne
14. *John et le règlement 17*, Jean-Claude Larocque et Denis Sauvé, Éditions David
15. *La Grande Illusion*, Stéphanie Corriveau, Les Éditions L'Interligne
16. *La machine à beauté*, Robert Bellefeuille, Éditions Prise de parole
17. *La première guerre de Toronto*, Daniel Marchildon, Éditions David
18. *Le baiser de la Reine blanche*, Tomson Highway, Éditions Prise de parole
19. *Le chien*, Jean Marc Dalpé, Éditions Prise de parole
20. *Le grand détour pour traverser la rue*, Alain Savary, Les éditions L'Interligne
21. *L'enfant-feu*, Michèle Vinet, Éditions Prise de parole
22. *L'ère de l'Expansion*, Mathieu Muir, Éditions David
23. *Le lac aux deux falaises*, Gabriel Robichaud, Éditions Prise de parole
24. *Le petit Abram*, Philippe Simard, Éditions L'Interligne
25. *Le pire vampire*, Claude Forand, Éditions David
26. *Maïta*, Esther Beauchemin, Éditions Prise de parole
27. *Mauvaise mine*, Micheline Marchand, Éditions L'Interligne
28. *Nanuktalva*, Gilles Dubois, Éditions David
29. *Néologirouettes*, Daniel Aubin, Éditions Prise de parole
30. *On n'sait jamais à quoi s'attendre*, Hélène Koscielniak, Éditions L'Interligne
31. *Otages de la nature*, Daniel Marchildon, Éditions David
32. *Oubliez*, Sylvie Bérard, Éditions Prise de parole
33. *Pierre, Hélène et Michael*, suivi de *Cap Enragé*, Herménégilde Chiasson, Éditions Prise de parole
34. *Perdue au bord de la baie d'Hudson*, Micheline Marchand, Éditions David
35. *Pourquoi pas ?*, Mylène Viens, Éditions David
36. *Raoul, tu me caches quelque chose*, Claire Ménard-Roussy, Éditions Prise de parole
37. *Ski, Blanche et avalanche*, Pierre-Luc Bélanger, Éditions David
38. *Sur les traces de Champlain*, Collectif, Éditions Prise de parole
39. *7 générations*, (Tomes 1 et 2) David Alexander Robertson & Scott B. Henderson, Éditions des Plaines
40. *Un moine trop bavard*, Claude Forand, Éditions David
41. *Un pépin de pomme sur un poêle à bois*, Patrice Desbiens, Éditions Prise de parole

- Pour accéder à toutes nos fiches pédagogiques et les télécharger gratuitement, consultez :



éditions **prisedeparole**
prisedeparole.ca



- Ce projet a pu être réalisé grâce au soutien du Fonds des livres canadiens pour les écoles en Ontario d'Ontario Créatif.

- Pour renseignement :

Anna Bilissor, responsable des Salons et de la communication
abilissor@refc.ca, (613) 691-7061

Stéphane Cormier, codirecteur général, Éditions Prise de parole
scormier@prisedeparole.ca • 705-675-6491

- Conception :

Christine Turgeon • Consultant autochtone : Daniel Sioui
Révision linguistique : Eva Lavergne • Graphisme : Olivier Lasser